

ANNEXE 4

Le combat entre Yvain et Harpin

Yvain le chevalier au lion, Chrétien DE TROYES, éd. Ecole des Loisirs, trad. Jean-Pierre TUSSEAU, 1993

Plein de morgue, Harpin de la montagne s'avance en proférant des menaces :

- Celui qui t'a envoyé ici ne devait guère t'aimer. Il ne pouvait pas trouver meilleure vengeance de tout le mal que tu lui as fait.
- Trêve de bavardages, réplique Yvain, fort peu impressionné, tu me fatigues avec tes paroles oiseuses. Fais de ton mieux et moi de même.

Yvain, qui a hâte d'en avoir fini pour pouvoir s'en aller, fond sur son ennemi et va le frapper en pleine poitrine, seulement protégée d'une peau d'ours. Le coup transperce la peau et, du corps, jaillit le sang en guise de sauce où tremper le fer de la lance. Le géant, lancé lui aussi à vive allure, brandissant son épieu, heurte violemment Yvain et le fait ployer sous le choc. Yvain tire l'épée dont il sait frapper de grands coups. Le géant, trop confiant dans sa force, ne daignait même pas porter d'armure. Alors, du tranchant de l'épée, Yvain lui ôte un morceau de joue assez grand pour faire une grillade. L'autre riposte si violemment qu'Yvain pique du nez sur l'encolure de son destrier.

A ce coup, le lion se hérissé et se prépare à venir en aide à son maître. Poussé par la fureur, il bondit de toutes ses forces. Ses griffes fendent comme une écorce la peau dont était revêtu le géant, arrachant un gigot jusqu'à la hanche avec les nerfs et les muscles. Le géant, grièvement blessé, beugle et mugit comme un taureau. Il brandit à deux mains son épieu pour frapper le lion mais, l'animal ayant fait un écart, le démon manque son coup et l'épieu s'abat sans blesser personne. Levant son épée, Yvain taille par deux fois dans le lard du monstre et, avant que l'autre ait eu le temps de se mettre en garde, du tranchant de l'épée, il lui a détaché l'épaule du buste. Un autre coup sous la poitrine et il la lui plonge jusqu'à la garde dans le foie. Blessé à mort, Harpin s'effondre avec fracas comme un chêne qu'on abat.

Puis ce fut la curée. On sut bien alors qui était le plus rapide à la course de tous ceux qui, du haut des créneaux, venaient d'assister à la scène, car, tels des chiens fondant sur la bête après une longue poursuite, ils se ruèrent vers le monstre qui gisait à terre, la gueule ouverte. Personne ne fut de reste, pas même le seigneur, sa femme ni sa fille.